BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK

Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires du 25 avril 2020.

LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

L'année 2019 a globalement été une année remplie d'incertitudes basées sur les craintes liées aux tensions géopolitiques et de guerre commerciale entre les deux (02) superpuissances économiques mondiales que sont les USA et la Chine ainsi que celles liées au Brexit qui ont impacté l'économie mondiale en 2019. Cela a donc impacté la croissance économique mondiale qui s'inscrit en baisse par rapport à 2018 en passant de 3,6% à 3,2%.

Selon les prévisions du FMI, les perspectives économiques s'annoncent en légère amélioration avec une prévision de croissance mondiale de 3,5% en 2020. Le moteur de cette croissance proviendrait essentiellement des performances des économies émergentes et celles en développement plutôt que des puissances traditionnelles notamment la Chine.

A l'international, l'économie continuera à ressentir les effets :

- Des tensions commerciales entre les USA et ses différents partenaires commerciaux (principalement la Chine)
- Les conséquences d'un Brexit sans accord
- Une politique monétaire plus restrictive par les principales banques centrales

En Afrique, selon les données de la BAD, la croissance économique s'est maintenue à 3,4% en 2019. Cette croissance masque néanmoins d'importantes variations entre les régions et les pays.

L'Afrique de l'Est a maintenu sa position de région du continent à la croissance la plus rapide avec une moyenne estimée à 5,0 % en 2019. L'Afrique du Nord prend la seconde place avec 4,1 %. La croissance de l'Afrique de l'Ouest a atteint 3,7 % en 2019, contre 3,4 % l'année précédente. On estime que l'Afrique centrale a connu une croissance de 3,2 % en 2019, contre 2,7% l'année précédente. La croissance de l'Afrique australe a ralenti, passant de 1,2% à 0,7 %, freinée par les aléas climatiques.

Au niveau de l'espace UEMOA, la croissance s'est stabilisée à 6,6% en 2019 selon la note de la BCEAO. Avec ce taux qui double presque celui du continent africain dans son ensemble, l'économie de l'espace UEMOA a fait partie des moteurs qui ont tiré la croissance économique africaine en 2019.

Sur le plan national, le Mali continue à faire preuve de résilience en affichant un taux de croissance de 5% en 2019 dans un contexte de crise multidimensionnelle. Cette performance résulte de la bonne campagne de production cotonnière et de l'or.

L'Etat a toujours du mal à déployer efficacement les services de l'administration sur toute l'étendue de son territoire à cause de l'insécurité ambiante dans la partie allant des régions du Centre vers le Nord.

Troisième économie de l'UEMOA, le Mali qui compte désormais 18 millions d'habitants a une économie fortement tributaire des aléas climatiques, de la volatilité des cours mondiaux de ses principaux produits d'exportation (or et coton) et de sa facture énergétique liée à l'évolution croisée du cours du pétrole et du dollar US. Il anticipe dans ce registre une détérioration de sa balance des paiements en 2020 de 80pbs en comparaison avec 2019.

LE SECTEUR BANCAIRE MALIEN

Le marché bancaire au Mali évolue dans un cadre marqué par une concurrence ardue. A fin Décembre 2019, il est composé de treize (13) banques et trois (3) établissements financiers à caractère bancaire[1].

Ce paysage est marqué par la présence de dix (10) groupes bancaires à savoir : BMCE Bank of Africa, Ecobank Transnational Incorporated (ETI), Attijariwafa Bank, Banque Centrale Populaire du Maroc, BCI, BSIC, BNP Paribas, Libyan Foreign Bank, Oragroup et Cauris Holding.

Le secteur bancaire malien se caractérise principalement par les faits suivants :

1- Un potentiel de développement très fort :
   - Le taux de bancarisation est faible, moins de 6%.
   - La grande majorité du réseau bancaire se trouve à proximité de la ville de Bamako et ses environs.

2- Un secteur très concentré :
   - Le bilan comptable cumulé de l'ensemble des treize (13) banques au Mali se chiffre à 4 938 588 millions de FCFA au 31 décembre 2019[2].
   - Le total des bilans des six (6) premières banques du pays (BDM SA, BMS SA, ECOBANK, BOA, BNDA, et BIM) représente environ 61% de l'ensemble du secteur.

3- Un secteur qui connait la 2ème année de la mise en œuvre des nouveaux dispositifs prudentiels et référentiels comptables bancaires de l'UEMOA (PCB) à l'instar des autres pays de l'UEMOA.

4- La récente décision de plus stricte limitation des possibilités d'intervention des banques sur les marchés financiers des titres publics renchérit le coût des ressources interbancaires.

---

[1] Le FGHM-SA (Fonds de Garantie Hypothécaire du Mali SA), Alios Finance-Mali et le FGSP-SA (Fonds de Garantie pour le Secteur Privé SA).
[2] Statistiques APBEF-MALI au 31/12/2019

Chiffres clés 2019

CHIFFRES CLES (en millions de FCFA)				
Eléments financiers	Déc-17	Déc-18	Déc-19	Var 19/18
Total Bilan	455 294	484 979	577 348	19,0%
Marge bancaire nette	20 464	18 389	18 351	-0,2%
Commissions et divers	8 618	11 337	13 704	20,9%
Produit Net Bancaire	29 590	29 726	32 055	7,8%
Résultat Brut d'Exploitation	10 171	6 257	9 176	46,6%
Résultat Net	4 262	6 340	-6 987	-210,2%
Fonds Propres	36 901	38 118	26 311	-31,0%
Rentabilité				
ROA	0,89%	1,35%	NS	
ROE	11,20%	16,90%	NS	

Transformation bilancielle amorcée

Le total du bilan à fin décembre 2019 s'établit à 577 348 millions de FCFA contre 484 979 millions de FCFA en décembre 2018, soit une hausse 19%.

Les crédits nets à la clientèle se chiffrent à 280 440 millions de FCFA à fin décembre 2019 contre 272 510 millions de FCFA à fin décembre 2018 (+2,9%), une croissance portée principalement par les crédits aux particuliers conformément au plan stratégique de la Banque.

En revanche, le caractère volatil des comptes courants des entreprises a occasionné une baisse des dépôts de la clientèle de -2,4% qui sont passés de 363 035 millions de FCFA en 2018 à 354 353 millions de FCFA à fin décembre 2019.

Le coefficient de transformation sur la période est donc passé à 79,1% contre 75,1% au 31/12/2018.

Amélioration du Produit Net Bancaire (PNB) et du Résultat Brut d'Exploitation (RBE)

Le produit net bancaire au 31 décembre 2019 ressort à 32 055 millions de FCFA contre 29 726 millions FCFA soit une augmentation de 2 329 millions FCFA.

Ceci s'explique essentiellement par la performance de la banque sur le volet des commissions & divers qui ont bondi de 21%.

Les charges générales d'exploitation se sont inscrites en baisse de 4,4% à 20 067 millions FCFA soit une réduction de 924 millions FCFA entre les deux périodes sous revue. Cela résulte des différentes mesures prises au cours de l'exercice 2019 pour optimiser les charges d'exploitation de la banque.

En conséquence, le coefficient d'exploitation s'est amélioré de 800 points de base en passant de 79% à 71%.

Des efforts de provisionnement importants consentis

Dans le souci d'assainir son portefeuille de crédits et d'être conforme avec les nouvelles règles de traitement des créances en souffrance, la BOA MALI a décidé de déclasser les engagements d'un certain nombre de clients en difficulté de remboursement, occasionnant du coup une détérioration de son taux de CDL à 18% et la couverture de ces engagements par des provisions à hauteur de 60%.

Performance du recouvrement

Les efforts déployés par la Banque, ont permis d'effectuer un recouvrement de **19 061** millions de FCFA dont :

- 8 127 millions de FCFA en espèces ;
- 9 878 millions de FCFA en nature ;
- 1 056 millions de FCFA consolidés.

Résultat Net déficitaire.

Les efforts de provisionnement des créances douteuses et litigieuses ont absorbé la richesse créée au cours de l'exercice 2019 et occasionné une perte.

Axes stratégiques 2020 :

Compte tenu du contexte dans lequel évolue la BOA-MALI, la stratégie de la Banque va s'articuler en 2020 autour de quatre axes principaux :

- L'amélioration des indicateurs de productivité en termes d'ouverture de compte, de collecte, de crédits et du taux d'équipement des comptes en produits à travers la formation et la sensibilisation des équipes sur la qualité de service.
- Le redressement de la rentabilité bancaire par une amélioration du PNB, une maîtrise des charges d'exploitation et une gestion rigoureuse des risques de crédit ;
- La poursuite de la transformation bilancielle pour consolider les fondamentaux de la banque et l'optimisation de sa structure de financement ;
- La transformation digitale en proposant une offre digitale complète à la clientèle.

En conclusion, le Conseil d'Administration tient à exprimer ses remerciements à l'ensemble de l'équipe pour sa contribution aux réalisations de la Banque et les exhorte à œuvrer davantage pour mieux affronter les nouveaux défis de l'année 2020.

Le Conseil d'Administration tient, enfin, à réitérer ses remerciements à l'ensemble des Actionnaires, pour leur confiance et pour le soutien qu'ils ont constamment apporté au développement de la Banque, soutien sur lequel cette dernière compte beaucoup pour relever les défis de l'avenir.